

STOP

ÉDUCATION



Il y a une route qui est celle de la vie.

Il y a certains qui filent tout droit — vers la retraite.

Il y a des éducateurs qui prennent en charge ceux qui marchent sur le bord de la route. Ceux-là font signe : STOP !

Heureusement !

(D'autres piétons — même jeunes! ne font plus signe... Découragés. Las. Ne levant plus les yeux vers l'horizon. Ne comptant plus que sur leurs muscles et le silence de leurs dents serrées...)

Ceux qui font signe, il faut les prendre.

Il faut prendre à cœur de les mener plus loin. De leur donner courage. De se charger.

Il faut faire profiter de notre voyage (il n'appartient pas qu'à nous, ce voyage !).

Tout en continuant notre route, il faut transporter, donner à voir. Et puis aussi parler au volant. S'intéresser. — D'où venez-vous? — Où allez-vous? — Qui êtes-vous? — Moi, je vais là...

Car il se peut que le voyage fait en commun se déroule en silence. C'est le plus triste ! On se véhicule, c'est tout ! Les uns ne savent pas lier connaissance, les autres ne savent pas s'abandonner. A tous, la même route ne leur suffit pas. Ils vont de part et d'autre. Sans intérêt. Sans gentillesse. Sans tolérance. Etrangers. Et pourtant c'est d'échanges que se fait la route ! C'est aussi la voie de communication... mieux connaître les passagers, découvrir le conducteur, apprécier ensemble les lacets de la côte ou le passage du pont, inventer ensemble la chanson de la route, découvrir ensemble l'étape...

La rentrée n'est pas si loin pour qu'on puisse encore se questionner : cette prise en charge de ceux qui marchent n'est-ce pas le meilleur du chemin de la vie, quand ce chemin est partagé ?

MEB